

Instance Permanente sur les questions autochtones : 3^{ème} Session
New York, 10 – 21 mai 2004

Thème : ENVIRONNEMENT

**Déclaration des représentants des autochtones Pygmées de la R. D. Congo
à la 3^{ème} session de l'instance permanente sur les questions autochtones**



Monsieur le Président,

Toute l'humanité est tributaire de la forêt. Les communautés autochtones pygmées en République Démocratique du Congo en dépendent directement. Sans la forêt, eux et leur culture ne peuvent survivre.

Dans ce pays, les femmes autochtones jouent un rôle de premier plan dans l'utilisation de la forêt. C'est elles qui prélèvent de la forêt l'essentiel de ce dont leurs familles ont besoin, en termes de nourriture, de bois de chauffage, de plantes médicinales, de matériaux pour la construction, etc... Ces mères sont ainsi fières de jouer le rôle clé dans la préservation de leurs communautés et de leur culture.

En République Démocratique du Congo, la gestion de l'environnement en général, et de la forêt en particulier continue à préjudicier gravement les communautés autochtones, et à gêner le rôle et les activités des femmes autochtones, en particulier.

L'actuel programme forestier de la Banque mondiale en R.D.Congo, initié unilatéralement, sans consulter les communautés autochtones et locales, et appuyé par la FAO, illustre bien notre propos. Officiellement ce programme prétend proposer le développement et la reconstruction de la R.D.Congo. Mais, en fait, il consiste à concéder des millions d'hectares de forêts à des entreprises d'exploitation de bois, à des entreprises d'exploitation minière, à des entreprises agricoles, etc... On constate que ce programme affecte, mieux, détruit à terme, l'ensemble des forêts congolaises.

Ce programme, en plus de ses conséquences désastreuses sur l'écologie, vient ajouter à la souffrance et à la misère de plusieurs milliers de familles pygmées forestiers qui sont déjà affectées par le non accès aux ressources naturelles forestières, de suite de l'expulsion de leurs terres lors de l'installation des aires protégées et parcs nationaux, et de la présence dans les forêts pour une durée indéterminée, de groupes armés dangereux, surtout pour les femmes.

Monsieur le Président,

Nous ne sommes pas contre le développement de notre pays, ni contre l'appui de la Banque Mondiale et de la FAO pour la reconstruction nationale. Ce que nous trouvons inacceptable c'est qu'un programme appuyé par une grande institution comme la Banque Mondiale ne tienne pas compte de nos droits sur nos terres ancestrales, de nos droits à préserver notre culture et notre droit d'être consultés et informés dans nos langues, en vue de notre consentement préalable et libre.

Nous ne sommes pas sûrs qu'un tel « développement » puisse être bénéfique pour nous dans la mesure où il ne tient pas compte de l'impact négatif d'un tel programme sur nos communautés, malgré les doutes et mise en garde maintes fois exprimés par tout l'ensemble de la Société civile congolaise, depuis qu'elle a été au courant.

Enfin, nous sommes pas sûrs, non plus qu'un programme qui détruit des millions d'hectares de forêts soit le meilleur modèle à proposer. Nous avons préservé ces forêts pendant des millénaires. C'est pour cela que nous sommes appelés « peuples millénaires ». C'est notre méthode de conservation qui a permis qu'il y ait aujourd'hui plusieurs sites du patrimoine mondial de l'UNESCO, en R.D.Congo.

C'est pourquoi, monsieur le Président, nous recommandons :

1. Que la Banque Mondiale revoie sa stratégie en République Démocratique du Congo, et organise d'abord une consultation populaire dans les langues des communautés autochtones en vue de recueillir leurs vues, et surtout celles des femmes, avant l'exécution ce programme.
2. Que l'Instance Permanente entreprenne les démarches administratives nécessaires pour entrer en contact avec le gouvernement congolais et la Banque Mondiale sur cette question, se faisant ainsi notre intermédiaire.

Nous vous remercions

Sinafasi Makelo Adrien, AAPDMAC, e-mail : apdmac_ong@hotmail.com

Pacifique Mukumba Isumbisho, CAMV / RDC : e-mail : camvorg@yahoo.fr

Colette Mikila, PIDP-KIVU, e-mail : pidpkivu@yahoo.fr

Adolphine Byayuwa Muley, UEFA , e-mail : uefafr@yahoo.fr

Timani Musanga, ACPROD, e-mail : acprod2004@yahoo.fr